

Les vacances de Monsieur Livernois

Victor Livernois

Numéro 33, printemps 1993

Ah! Les belles vacances!

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/8364ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (imprimé)

1923-0923 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Livernois, V. (1993). Les vacances de Monsieur Livernois. *Cap-aux-Diamants*, (33), 38–40.



Les vacances de Monsieur Livernois

Des parties de tennis à Saint-Irénée à la pêche au saumon à Bonaventure en passant par la messe à la chapelle de Gil'Mont, un estivant se raconte.

par Victor Livernois

PARFOIS NOS VACANCES FAMILIALES À SAINT-Irénée-les-Bains dans le beau comté de Charlevoix, où nous descendions à l'hôtel du même nom, avaient une agréable touche à la Jacques Tati.

Cet hôtel était sous la gérance d'une brave demoiselle d'âge mûr, d'ascendance française, chez qui les jeunes vacanciers ne jouissaient guère d'un préjugé favorable. Comme ça prend toutes sortes de monde pour faire un Monde, nous y avons rencontré un journaliste d'un grand quotidien montréalais qui, tenez-vous bien, achetait lui-même ses œufs au village, les portait à la cuisine du Charlevoix et les initialait pour s'assurer que ce serait bien ceux-là qu'il mangerait à la coque le lendemain! Craignait-il pour sa santé? Dommage, car la table était excellente. Et cet autre, un grand organiste québécois, Henri Gagnon, qui

apportait dans ses bagages son clavier silencieux. Morale: pas entendu, pas vu!

Maintenant, une bouffée d'air frais. À l'ouest, le terrain de tennis sur ciment. Que de genoux sanguinolents récoltés même par des joueurs experts! Près de l'hôtel, dans une cavité rocheuse, courait une source naturelle d'eau sulfureuse. Bien que non additionnée des graines d'hellébore du fabuliste LaFontaine, le succès était garanti avec deux grands verres de cette eau purgative. Plusieurs vacanciers ne la croyant que désaltérante s'y firent prendre! Ah, la médecine «douce», sur prise, surprise.

Les loisirs consistaient en parties de cartes, bridge, échecs, gin-rummy, dominos, agrémentées parfois de mélodies de pianistes en herbe. Il y avait aussi les bains de mer...frigorifiques, la

«L'Hôtel Charlevoix à Saint-Irénée-les-Bains dans Charlevoix». Carte postale Valentine and Sons, vers 1905. (Coll. Simon Beauregard).

promenade sur la plage, l'arrivée du train du Canadien National, celle des grands bateaux blancs de la Canada Steamships Lines qui arrêtaient à Saint-Irénée en route vers Pointe-au-Pic et son fameux Manoir Richelieu. Lorsque le bateau de la CSL passait en face de la résidence du capitaine, ce dernier saluait sa femme de deux coups de sifflet auxquels elle répondait par la levée du drapeau. Histoire de prouver que seuls les flots les séparaient de leur amour...neptunien!

La messe dominicale de 11 heures avait lieu à la chapelle au domaine Gil'Mont de Rodolphe Forget. Les touristes de l'hôtel montaient dans des voitures hippomobiles. Une côte rocailleuse et abrupte attendait ces pauvres bêtes qui à certains endroits forçaient comme des «beus», libérant leurs «sous-produits» au vu et au su du cocher et de ses passagers; même processus au retour lors de la descente, la «retenue y allant

RIVIÈRE BONAVENTURE

DE LA

RÉSERVE AUX SAUMONS "LIVERNOIS"

Pesanteur du poisson _____ lbs.

" de l'emballage _____ lbs.

*En 1897 Jules-Ernest Livernois se porte acquéreur de quelques kilomètres de la rivière Bonaventure réputée pour sa pêche aux saumons.
(Archives de l'auteur).*

privilegié des pêcheurs et des touristes. Mon grand-père, Jules-Ernest Livernois, par l'entremise de son ami l'abbé Henri-Raymond Casgrain du Séminaire de Québec, avait en 1897 acheté



*À la fin du XIX^e siècle, Bénéoni Dupuis, un négociant de Québec, se fait construire une résidence à Bonaventure. En 1921, cette dernière devient un hôtel sous le nom de Château Blanc. Incendié en 1959, l'établissement est reconstruit et conserve les mêmes caractéristiques architecturales que le précédent. L'Hôtel Le Château poursuit aujourd'hui cette longue tradition. Carte postale éditée par Michel Photo, vers 1950/Dépliant publicitaire contemporain.
(Coll. Yves Beauregard).*

avec relâche». Mais dans un beau cadre naturel, personne ne s'en plaint.

La clientèle touristique de l'hôtel Charlevoix venait de Québec et Montréal. Henri Bourassa, fondateur du journal *Le Devoir*, y passait ses vacances avec sa famille ainsi que les familles Delagrave (notaires et industriels) et Turcot (médecins), de Québec.

La Gaspésie

Allons maintenant vers la merveilleuse Gaspésie, au village de Bonaventure et à son remarquable hôtel le Château Blanc, alors et toujours très populaire, situé sur les bords de la Baie des Chaleurs. L'accueil y était chaleureux et la table excellente. On pêchait le saumon sur la rivière Bonaventure à environ 3,22 km de là, endroit

4,83 km de rivière pour y pratiquer son sport favori et y inviter des amis et relations d'affaires.

Voici une anecdote qui relate un fait vécu au cours de l'été 1950, lors de vacances au Château Blanc en compagnie de mon épouse Françoise Mathieu. Un monseigneur d'un certain âge, mais très avant-gardiste, de l'épiscopat de Sherbrooke, me dit rêver d'aller à la pêche au saumon. Aussitôt dit, aussitôt fait. Il demande quel «remon-tant» il doit apporter pour récompenser les guides; c'était plutôt délicat! Il me propose une liqueur à base de baies de genièvre, le Beefeater. Les guides ont un vocabulaire particulier. Or, rendu sur la rivière, notre monseigneur entend l'un des deux guides dire: «Charles, on prend-y une drop?» — «Ok, Lazard» (avec un «a» grave). Alors notre invité s'empresse d'ouvrir «le remon-tant» et en offre aux guides fort heureux du geste,



Jules Livernois arbore ici deux magnifiques prises provenant du territoire de pêche de sa famille. Photographe inconnu; vers 1930. (Archives de l'auteur).

mais réalisant que les gens d'la ville ne connaissent pas le langage coloré des «vrés» pêcheurs de saumons, car le mot drop (prononcer: droppe) signifie pour eux de laisser glisser le canot sur quelques mètres afin d'arriver au-dessus d'une «fosse» à saumons. Cette manœuvre permit au monseigneur de pêcher un spécimen de 18 livres. Et je lui glissai discrètement à l'oreille de s'en tenir, malgré sa générosité, à la signification du pêcheur, ce qui ne nous empêcha pas, de retour à l'embarcadère, de porter un toast en souvenir de cette journée piscicole. Ah! si nous avions eu un magnétophone à ruban, quels discours juteux et historiques à la fois.

Comme Ulysse, nous fîmes de beaux et bons voyages, dans des lieux où dame Nature vous en coupe le souffle. Je me souviens de cette expression savoureuse entendue quelque part dans la péninsule gaspésienne à l'approche d'autobus de touristes: «Tiens, les "goélands" qui arrivent!» C'était tout un atterrissage!

Finis coronat opus! ♦

Victor Livernois est pharmacien à la retraite.

RESTAURANT BAR / TERRASSE



PASTA L'ÉDEN

29, rue Ste-Anne
Baie-St-Paul
G0A 1B0
Tél.: (418) 435-5954

Au coeur de Baie-Saint-Paul, sur une terrasse aux abords de la rivière, retrouvez les saveurs de l'Italie et dégustez nos spécialités: pâtes et escalopes

Chambres avec salle de bain privée

Déjeuner continental

Air climatisé

Menu léger pour le midi



OMNITOUR

Pour vos voyages, études,
conventions, congrès,
excursions, visites...

Jacques Morissette

Johanne Lessard

Québec
105, côte de la Montagne
Suite 602
C.P. 129, Québec, Québec
G1K 4E4
(418) 692-1223
Télécopieur: (418) 692-4537

Montréal
217, rue Saint-Sacrement
Montréal, Québec
H2L 1W8
(514) 289-9162
Télécopieur: (514) 289-0994

♦ Permis du Québec